

Agenda INCA

Édito



**PEÑA**  
(soirée cabaret latino-américaine)

**SAMEDI 15 AVRIL 2023 à 19h30**

Espace Didier Bienaimé

25 bis rue Roger Salengro 10600 La Chapelle Saint-Luc

**1 ère partie : Détour de Babel**



Accordéon et bandonéon : Fabien PACKO

Violon et alto : Emmanuelle TOULY

Le duo explore les frontières entre les genres populaire et savant et rendra hommage à Astor Piazzolla et au « Nuevo tango »

Participation des classes de danse de Katina Guérinot

**2 ème partie : Oh LATINO**



Oh LATINO est un quatuor de musique cubaine avec percussions, guitare, tres (instrument cubain dérivé de la guitare espagnole) et chant. Ce groupe est spécialisé dans les styles traditionnels tels que la salsa, la guaracha, le cha cha cha ou le boléro entre autres.

Ils seront accompagnés d'un couple de danseurs : Yurelis Aroche Garbey et Disney Serrano Revilla



Repas : Apéritif

Salade latina

Causa limena

Helado Chimborazo

RESERVATION OBLIGATOIRE

AVANT LE 7 AVRIL

Pour tout renseignement s'adresser à :

Caroline ADAM au 06 36 73 30 13



L'Assemblée Générale de notre association s'est tenue ce 3 mars 2023, l'opportunité pour INCA de retrouver avec plaisir les forces vives qui portent l'association, d'échanger et de partager de nombreuses idées constructives . Ce fut l'occasion, entre autres, de faire le

point sur les associations que nous aidons en Amérique latine et de présenter le club Lastarria que nous souhaitons dorénavant soutenir. Installé dans un quartier populaire de Concepción (Chili), ce club de foot a vu grandir notre ami Juan Mendoza et continue, à ce jour, d'accueillir des jeunes autour des nombreuses valeurs d'un sport collectif.

Un beau projet pour nous qui donne du sens à nos actions telles que cette très prochaine peña à laquelle nous espérons vous accueillir nombreux ... n'oubliez pas de réserver dès maintenant !

Caroline

Après 3 années de repos forcé (Covid oblige), notre groupe musical « **Chœur d'INCA** » reprend du service et a le plaisir de vous inviter à notre prochain concert qui aura lieu le **samedi 3 juin prochain à 20h30** au Bar Associatif Expression Libre à Troyes.

... Retenez cette date.



Une Peña ?

A celle ou celui qui ne saurait en quoi consiste une peña, ce moment auquel INCA vous invite samedi 15 avril, ces quelques lignes devraient permettre d'y voir un peu plus clair. A l'origine, tant en Espagne qu'en Amérique Latine, ce mot désigne une réunion informelle d'amis autour d'une passion commune : le sport, la tauromachie en Espagne et la musique sur le continent sud-américain, par exemples.

En France, existent quelques peñas dans le Languedoc et le Sud-Ouest (Bayonne notamment) sur les mêmes thématiques.

Auparavant, en Bolivie et au Chili, tout un chacun pouvait monter sur scène pour chanter dans une ambiance plus ou moins silen-

cieuse et attentive . Aujourd'hui, la peña regroupe un cercle de musiciens - souvent professionnels - qui jouent en salle devant des spectateurs attablés devant un repas.

Avec le temps, ces lieux ont permis l'éclosion de talents universellement reconnus.

Ainsi, la Peña de los Parra, fondée en 1965 à Santiago du Chili par Isabel et Angel PARRA, les enfants de Violetta PARRA. Victor JARA, poète et guitariste martyr de la dictature Pinochet, s'y produisait régulièrement pour jouer et danser la cueca.

En Bolivie, à La Paz, c'est à la Peña Naira que se retrouvait le groupe Los Jiras pour lancer le mouvement musical du Néo folklore et Alto folklore avec, notamment, le charan-

guiste Ernesto CAVOUR.

Si la peña d'INCA est directement inspirée de ce modèle latino-américain, nous sommes, cependant, prioritairement attachés au respect des artistes et veillons à ce que le silence de la salle accompagne chacune des prestations. Pour ce faire, le service des mets n'intervient qu'entre les interventions musicales ou chorégraphiques.

Voilà, désormais la peña n'a plus de secret pour vous ! Alors, bonne écoute et bonne soirée !

Gérard

# Approche historique et sociale du cône sud-américain

## Les peuples autochtones/ les amérindiens.

Dans le Monde du bout du monde, l'écrivain chilien **Luis Sepulveda** évoque la fin des premiers habitants de Patagonie. Avant l'arrivée des Blancs (Magellan et la suite), plusieurs peuples Indiens s'éparpillaient sur ces immenses territoires, de part et d'autre des Andes, dans les forêts moussues et brumeuses et dans les innombrables îles qui parsèment la côte sud-ouest du Chili actuel. Il y avait les Tehuelches que Magellan nomma « Patagons ». Selon Pigafetta qui relate le voyage de Magellan autour du monde, ils étaient beaucoup plus grands que les ibériques de l'époque : « Il était si grand que le plus grand de nous ne lui venait qu'à la ceinture. Magellan en captura quatre qu'il voulut amener en Espagne : La façon dont il les retint fut qu'il leur donna beaucoup de couteaux, des ciseaux, miroirs, *sonnettes et de la verrerie (...)*. Alors le Capitaine fit apporter des fers qu'on met aux pieds des malfaiteurs. Plus au nord, commence le territoire des Mapuches qui ont résisté aux Incas, aux conquistadors espagnols et aux Chiliens. »

De nos jours, ils luttent toujours pour leurs droits. Tous ces « Indiens » du sud ou presque, sauf les Mapuches, ont été exterminés. Notamment, par des gens vite fortunés souvent à l'origine de l'élevage des moutons en parcs quand les autochtones se contentaient de vivre des guanacos en liberté.

La question « indienne » demeure importante dans les pays plus au nord et au Chili. La Constitution pensée par une certaine gauche issue des mouvements populaires et rejetée massivement prévoyait d'évoquer dans la constitution, comme l'avait fait Evo Morales en Bolivie, un état plurinational.

## REPERES :

### LES INDEPENDANCES :

L'Amérique centrale et l'Amérique du Sud ont été colonisées par l'Espagne et le Portugal du XVIe au XVIIIe siècle. L'indépendance des États-Unis, en 1783, puis la Révolution française et les conquêtes napoléoniennes vont éveiller les aspirations autonomistes de la bourgeoisie *créole* (descendants des espagnols et métisés).

Dans un remarquable mouvement d'ensemble qui débute en 1810, toute l'Amérique latine, à de rares exceptions, va gagner son indépendance en moins de deux décennies.

L'Argentine en 1816 et le Chili en 1818 et aussi le Pérou seront indépendants notamment grâce à l'action d'un certain Général San Martin.

A partir du nord, c'est Simon Bolivar qui deviendra le « libertador » malgré les tentatives de reconquêtes espagnoles. Pour l'anecdote San Martin, mis à l'écart par ce dernier, décèdera (1850) un peu dans l'oubli et en exil, bien plus tard, à Boulogne sur mer. Et Bolivar qui n'a pas réussi à créer une fédération des pays quitta vite la scène (1830).



Statue de San Martin à Boulogne sur mer.

### LE CHILI

Étroite et longue bande de terre située à l'extrémité méridionale de l'Amérique, ouverte sur l'océan Pacifique et coupée du continent par la cordillère des Andes, le Chili est un pays de taille moyenne (756 626 km<sup>2</sup>) et peu peuplé (16,6 millions d'habitants en 2009) à l'échelle de l'Amérique latine. Du fait de sa situation géographique excentrée, de l'absence de ressources en or et en argent et de la résistance qu'opposèrent les Indiens Mapuches à la conquête espagnole à partir du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, cet espace est resté en marge de l'empire espagnol, tout comme il n'avait été qu'une périphérie de l'empire inca. Indépendant en 1818, le Chili a connu un essor important au XIX<sup>e</sup> siècle grâce à sa relative stabilité politique et à la prospérité du port de Valparaiso, étape obligée sur la route du cap Horn jusqu'à l'ouverture du canal de Panama en 1914.

Terre d'immigration européenne jouissant d'importantes ressources minières (nitrates, salpêtre, cuivre), le Chili est considéré comme un îlot de modernité durant une bonne partie du XX<sup>e</sup> siècle : continuité constitutionnelle, essor d'une importante classe moyenne, réformisme social et industrialisation forment autant de contrastes avec le reste de l'Amérique latine. Toutefois la dictature inaugurée par le coup d'État militaire de 1973 et la conversion au modèle économique néo-libéral transforment profondément le pays, dont la mémoire demeure, aujourd'hui encore, meurtrie par les années Pinochet (1973-1990). Souvent considéré comme « le jaguar de l'Amérique latine » en raison de ses performances économiques, le Chili est toutefois un pays où les inégalités sociales sont extrêmement fortes. (D'après *Encyclopédia universalis*)

**Gabriel Boric Font** né le 11 février 1986 à Punta Arenas, est le président de la République. Figure du mouvement étudiant de 2011, il est député entre 2014 et 2022. Il remporte l'élection présidentielle de 2021 en tant que candidat de coalition de gauche radicale (*Apruebo Dignidad*) face au candidat d'extrême droite José Antonio Kast, qu'il surclasse au second tour. Il est issu d'une famille d'origine croate installée au Chili depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le projet de constituante qu'il a soutenu vient d'être rejeté. Il était « socialement très progressiste » et acceptable pour une majorité de Chiliens notamment concernant les droits à l'éducation, à la santé, au logement, à la sécurité sociale mais certains sujets sensibles concernant les droits des femmes, le droit à l'autonomie des minorités autochtones et des minorités LGBT + dans une société très marquée par les églises, l'extrême-droite et certains médias, n'étaient pas acceptables pour une majorité de citoyens bien « chauffés » aussi par les réseaux dits sociaux.

### L'ARGENTINE :

La république argentine occupe la majeure partie du cône sud de l'Amérique. Avec 2 780 000 km<sup>2</sup> (sans compter 11 400 km<sup>2</sup> des îles Malouines et 996 000 km<sup>2</sup> de l'Antarctique, espaces que revendique l'Argentine), elle est, par sa superficie, le deuxième pays de l'Amérique du Sud, après le Brésil qui lui est frontalier au nord-est.

Son territoire est composé de plaines pam-péennes, mais comprend également des zones tropicales, le grand désert patagonien, ainsi que de hauts massifs andins. La Pampa fournit les ressources principales du pays, à travers l'élevage et l'agriculture du grain, qui sont exportées sur les marchés mondiaux. L'industrie se concentre fortement le long du littoral fluvial, dans la région de Buenos Aires.

Sa population comptait 44,9 millions d'habitants en 2019, dont plus d'un tiers dans la seule province de Buenos Aires. Elle est en grande majorité issue des vagues d'immigration européenne de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, principalement espagnole et italienne. Même si les « Indiens » sont pratiquement absents du pays depuis la brutale conquête de leurs territoires durant le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, l'usage des langues indiennes perdure, principalement dans le Nord-Ouest, et les métissages sont nombreux. Mais les Argentins se pensent comme Blancs. D'après l'Encyclopédia *universalis*

### Alberto Fernandez

Le duo Fernandez - Fernandez de Kirchner a remporté les élections présidentielles du 27 octobre 2019 en Argentine. Il s'agit du retour au pouvoir du péronisme, après 4 ans de mandat de Mauricio Macri, issu de la droite libérale. Cristina Fernandez de Kirchner, ex-présidente de l'Argentine (2007-2015), prend les fonctions de vice-présidente du gouvernement et présidente du Sénat. Elle s'était associée dans un ticket gagnant dès le 1<sup>er</sup> tour à Alberto Fernandez, ancien chef de cabinet de Nestor Kirchner, président de l'Argentine de 2003 à 2007.

Alberto Fernandez est diplômé de droit de l'Université de Buenos Aires où il exerce comme professeur. Il est officiellement président de l'Argentine depuis le 10 décembre 2019, pour un mandat de 4 ans.

Le pays connaît actuellement une très grande crise économique avec 100% d'inflation. En outre sa vice-présidente vient d'être lourdement condamnée dans des affaires de fraude et de corruption

**\*péronisme** : pour nous européens, un OVNI politique.

Parfois qualifié de mouvement populiste, le péronisme est malaisé à définir idéologiquement en raison de la diversité des politiques adoptées au cours de son histoire et de la très grande diversité des personnes et des mouvements se réclamant du péronisme, qui ont pu couvrir, en particulier pendant les années 1970, tout le spectre politique, de l'extrême gauche (Montoneros) à l'extrême droite (José López Rega). Cette diversité dure encore aujourd'hui, peu de choses rapprochant par exemple les deux anciens présidents Carlos Menem et Cristina Fernández de Kirchner, qui sont pourtant tous deux membres du Parti justicialiste. Néanmoins, le péronisme dans sa version historique présente un certain nombre de dénominateurs communs, qui peuvent s'énumérer comme suit : le nationalisme ; l'anticommunisme ; le protectionnisme, l'industrialisation par substitution aux importations et le dirigisme d'État, en matière écono-

mique ; le corporatisme ; la promotion d'une justice sociale avec redistribution des richesses et mise en place d'un vaste État-providence ; et, politiquement, le personnalisme, s'efforçant d'établir un rapport direct entre chef d'État et peuple, via un dense réseau de structures de base, et tendant à court-circuiter le parti et le parlement et à identifier le *líder* au peuple. **Wikipédia.**

Richard



Juan et Evita Péron



## CHAOS POLITIQUE, ECONOMIQUE ET SOCIAL AU PEROU

Depuis le 7 décembre 2022, date de la destitution du Président de la République, Pedro CASTILLO, par le Congrès, le Pérou traverse une profonde crise dont il est malaisé aujourd'hui de percevoir l'issue.

Troisième pays d'Amérique du Sud par sa superficie (trois fois celle de la France) et quatrième par sa population (34 millions d'habitants), ce pays connaît, depuis plusieurs décennies, une instabilité politique qui le rend ingouvernable.

Le paradoxe entre une capitale (Lima) concentrant toutes les élites politiques et économiques constamment corrompues et l'extrême dénuement des « autochtones » andins (terme officiel car « Indien », à connotation coloniale, constitue une injure !) a favorisé l'émergence de groupes faisant régner la terreur (Sentier Lumineux, Tupac Amaru) dans les années 80.

Élu président en 1990, Alberto FUJIMORI instaure un régime néolibéral (laisser faire économique) et autoritaire sous prétexte de lutte contre le terrorisme (suppression de droits des salariés, répression sanglante des mouvements sociaux) qui conduira le pays à sa perte. Destitué pour corruption en 2000 et accusé de crimes contre l'humanité, il s'exile au Japon. Dès lors, le Pérou va vivre vingt ans de creusement des inégalités sociales et du racisme, avec 16,6 millions de personnes (soit la moitié de la population) en insécurité alimentaire (Rapport de la FAO d'août 2022) alors que le pays est une grande puissance agro-exportatrice. L'élection en 2021, de Pedro CASTILLO, mo-

deste instituteur de Cajamarca, ville du nord du pays, avait fait naître l'espérance de jours meilleurs, notamment pour la population rurale andine. Face aux élites, l'incompétence du nouveau président (nominations successives de 80 ministres en 16 mois!) puis sa tentative manquée de destitution du Congrès, ont provoqué sa chute le 7 décembre dernier.

Pour lui succéder, Dina BOLUARTE, de la région andine de l'Apurimac et issue du même parti



que son prédécesseur mais « ayant su » changer de bord à temps, a été investie comme présidente intérimaire. Le peuple andin

s'est alors soulevé pour revendiquer :

- la démission immédiate de BOLUARTE et le retour au pouvoir de Pedro CASTILLO ;
- la réforme de la Constitution de 1993 avec l'instauration d'un contrat social bénéficiant à tous ;
- l'organisation d'élections anticipées, les prochaines n'étant prévues qu'en 2026.

En janvier de cette année, le gouvernement refusant le dialogue, décrète l'état d'urgence. L'organisation de puissantes manifestations dans les Andes du sud est marquée par une

féroce répression policière, provoquant la mort d'une cinquantaine de personnes de tous âges et plus de 600 blessés.

En réaction à cette violence d'État, la population réagit par l'arrachement de la voie ferrée conduisant au Machu Picchu, site touristique de renommée mondiale, générateur de près du tiers des recettes du tourisme péruvien. Cette voie sera fermée durant 18 jours.

Le 19 janvier, la population andine rassemblée entreprend une marche sur LIMA (plus de mille km) pour se faire entendre. Pour toute réponse, Dina BOLUARTE, aidée par le Congrès,



refuse toute avancée et joue le pourrissement de la situation. En recourant à l'intervention des forces armées, seules constantes gestionnaires des gouvernements successifs depuis plus de trente ans, elle ferme ainsi la porte à une sortie de crise et creuse encore davantage les inégalités ethniques et sociales. Pourtant, ce pays dispose de richesses naturelles propres à permettre à chaque Péruvien d'accéder à un niveau de vie décent et la révolte populaire n'en est que plus légitime. Affaire à suivre ...

Gérard

# Un nouveau projet aidé :

## Le club chilien Jose Victorino Lastarria



Lors de notre dernière assemblée générale, nous avons décidé ensemble d'entamer une coopération avec le club sportif Jose Victorino Lastarria de la ville de Concepción au Chili.

Dans cette édition de « Noticias », nous allons présenter le club en quelques mots.

Ce club a été fondé le 5 novembre 1945 et est l'une des équipes au palmarès le plus riche dans les importantes compétitions de football amateur locales et régionales du Chili. C'est dans cette institution que notre cher fondateur d'INCA, Juan Mendoza, a tapé dans le ballon « *en sus años mozos* » (jeunes années).



Chaque fois qu'il est retourné au Chili, il n'a pas manqué de rendre visite à ses anciens amis du club, et bien sûr on y garde les meilleurs souvenirs de Juan (il ne pouvait pas en être autrement).



C'est un club amateur qui a des équipes de football pour enfants, jeunes et adultes, hommes et femmes, et qui participe à des tournois locaux et régionaux.

L'objectif principal du club est d'encourager les enfants et les jeunes à participer à des activités qui les aideront dans la formation de leur vie et les éloigneront des nombreuses tentations qui leur sont présentées dans le monde dans lequel nous vivons. Ce sont les mots pour présenter le club de son président actuel, Romualdo Pincheira Lallemand.

« Les dirigeants du club, réalisent un travail remarquable pour encadrer plus de soixante enfants qui participent tous les week-ends à des compétitions, on ajoute à cela la série des adultes qui déplace au total soixante-quinze autres personnes et la branche du football féminin composée de vingt dames qu'il faut également gérer. Il s'agit sans aucun doute d'un travail fatigant, que compense largement la joie que les enfants, les dames et les adultes donnent et ressentent lorsqu'ils courent après un ballon de football. »

C'est très gratifiant pour notre club sportif social et culturel Jose Victorino Lastarria d'avoir le privilège d'être l'une des institutions que vous avez bien voulu aider.

Pour nous, cela a une pertinence remarquable, car nous savons que notre bien-aimé Juan Mendoza (Qu'il repose en paix) dont on se souvient, faisait partie de votre institution.

Cette aide apportée par votre groupe nous aide beaucoup dans le développement et dans la réalisation des activités dans la pépinière du Club que sont nos enfants, nous avons fait des entraînements dans des gymnases quand il pleut, nous achetons des collations pour après chaque match.

Nous tenons à remercier infiniment votre énorme aide aux enfants de notre club JVL et nous ne pouvons manquer de remercier notre cher Claudio Diaz Tardón, pour son souci permanent de diriger notre club et pour être le pont qui nous unit à vous. »

Partageant les valeurs de ce club, et surtout convaincus que le sport est un formidable outil dans la formation des jeunes, nous sommes très heureux d'avoir entamé cette collaboration.

Le club a une page Facebook et Instagram qui nous permet de rester en contact et de voir des photos et des activités mises à jour.

Gabriela



## C'était hier ...

Vidala, gato, chacarera, zamba, huayno... Le duo argentin **TURICA DONCEL** est assurément un excellent ambassadeur du folklore et de la musique argentine et ils nous ont régalingés cette année encore dans le fidèle et chaleureux bar associatif Expression Libre. A peine atterris sur le sol français, venus tout droit d'Argentine, ils ont commencé leur tournée européenne à Troyes, enchain-

nant les représentations en collèges et lycées pour le bonheur des élèves et enseignants. Ils ont également animé un stage de chant auprès du chœur INCA qui a même tenté quelques pas de la danse chacarera ! Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine ... à suivre !

Caroline



## Cinélantino des 26, 27 et 28 janvier 2023

Pour préparer cette dernière édition du Ciné Latino 2023, la commission Cinéma a fait un travail de sélection pas toujours facile, mais le résultat a, semble-t-il, été très apprécié.

Nous avons projeté le jeudi 26 janvier « **La conspiration des belles** » (El cuento de las comadrejas) qui est une comédie noire argentine - espagnole réalisée par Juan José Campanella et sortie en 2019 . Le réalisateur y alimente sans compter tous les ressorts de la comédie loufoque aux forts accents mélodramatiques.

Lors de la deuxième soirée, vendredi 27 janvier, nous avons projeté « **Compañeros** », film uruguayen de Alvaro Brechner. En 1973 l'Uruguay bascule en pleine dictature. Trois opposants politiques sont secrètement emprisonnés par le nouveau pouvoir militaire. Le film déchirant et beau raconte les 12 années d'emprisonnement vécues par trois des figures les plus célèbres de l'Uruguay contemporaine - dont son ancien président José Pepe Mujica.

Le dernier jour du festival Cinélantino, samedi 28 janvier, nous nous sommes tout d'abord réjouis devant «**Guantanamo**», une comédie à la cubaine.

La figure de proue du cinéma cubain, Tomás Gutiérrez Alea, réalisateur du film culte *Fraise et chocolat* (1993), mourra en 1996, juste après la réalisation de *Guantanamo* qui fut donc son dernier film. Thomas Gutierrez qui fut longtemps le chantre de la politique cubaine règle ses comptes en nous proposant ici un road movie musical basé sur le comique de situation et l'exploitation de l'absurde comme ressort de la comédie.

La dernière film que nous avons proposé se situe à mi chemin entre fiction et documentaire et témoigne de la disparition liée à la mondialisation des traditions et des croyances rurales en Bolivie Dans «**Utama**», film bolivien d'Alejandro Loayza Grisi on entend 2 langues, le quechua et l'espagnol. Le quechua, la langue des amérindiens de la cordillère des Andes, c'est la langue des conversations entre Sisa et Virginio qui sont un couple de vieux amérindiens qui vivent chichement sur l'Altiplano bolivien. Il n'a pas plu depuis longtemps et, par manque d'eau, le troupeau de lamas que possède le couple n'est pas au mieux.

Clever, le petit-fils, ne parle pas le quechua : dans la famille, en deux générations, cette langue s'est éteinte. On comprend pourquoi le grand-père et le petit-fils ont beaucoup de mal à communiquer.

Dans « *Utama : la terre oubliée* », la beauté est partout. Dans la magnificence de l'Altiplano, dans sa lumière exceptionnelle, dans ses troupeaux de lamas, dans les sentiments très forts que l'on devine entre Sisa et Virginio, dans la gentillesse de Clever envers ses grands-parents

Nous avons réussi à proposer quatre films qui reflètent la grande diversité du cinéma latino. Le public que l'on aimerait toujours plus nombreux a été conquis et nous lui donnons rendez-vous l'année prochaine.



Et entre les 2 films du samedi, notre public a pu déguster les fameuses empanadas préparées par les membres d'INCA.



Joël



**Bulletin de réservation à  
la Peña du 15 avril**

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse postale : .....

.....

Email : .....

Téléphone : .....

ENTREE ADULTE : ..... X 28 euros .....soit :

€

ENTREE ENFANT (moins de 12 ans) : .....X 12 euros .....soit :

€

Total

€

**Bulletin d'adhésion à INCA**

Retournez ce bulletin à :  
**Association « I.N.C.A. »**  
**Chez Monsieur Hazouard Joël**  
**16, rue Honoré d'Estienne d'Orves**  
**10120 Saint André-les-Vergers**

*Enregistrée à la préfecture de l'Aube sous le n° W103001436*

Et pour ceux qui n'ont pu participer à notre assemblée générale et qui souhaitent, malgré tout, soutenir notre association, voici notre bulletin d'adhésion.

### Vos coordonnées

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code Postal : ..... Ville : .....

Téléphone : .....

@mail : .....

*2<sup>ème</sup> personne adhérente, le cas échéant :*

Nom : ..... Prénom : .....

@mail : .....

### Cocher les cases de votre choix

Cotisation individuelle à l'Association (cotisation 2023 : 15 €)

Cotisation couple à l'Association (cotisation 2023 : 23 €)

*Si vous souhaitez abonder davantage :*

Don de ..... € à l'Association

Donnant droit à réduction d'impôts à hauteur de 66 % du don et/ou de l'adhésion

Chèque à l'ordre de : association I.N.C.A.

Signature (obligatoire) :